

1956

Mois de JANVIER

01.01.1956 La localisation des Compagnies sur le terrain, dans l'est du CONSTANTINOIS, est la suivante :

- PC : LE TARF situé sur la Route Nationale 44 reliant LA CALLE à BONE, à 65 km de cette ville.
- 1^{ère} Cie : YUSUF, à 10 km du TARF et à 23 km de la CALLE, au sud de cette dernière (la frontière avec la TUNISIE est à cinq kilomètres à l'est).
- 2^{ème} Cie : COMBES, à 35 km au sud-est de BONE

Le bourg de COMBES doit son nom à un officier français, le Colonel COMBES, qui a été tué à CONSTANTINE à l'époque de la conquête (1) (2)

- 4^{ème} Cie : Ferme FALIO.

La 3^{ème} Cie est demeurée à la base arrière de CONSTANTINE.
La 5^{ème} Cie n'est pas encore créée à cette date.

03.01.1956 L'ensemble du Bataillon, regroupé à COMBES, participe à l'opération « FORET ».

(1) Le Colonel COMBES, blessé au cou puis à la poitrine en dirigeant un assaut contre la ville de CONSTANTINE, le 13 Octobre 1837, retourna à l'arrière pour se faire soigner. Arrivé devant la batterie placée face à la brèche, il répondit au Duc de NEMOURS qui -constatant que du sang sortait de sa bouche et de sa poitrine- lui disait « *Mon Colonel, vous êtes blessé* » : « *Non Monseigneur, je suis mort* ».

« *Stoïque trépas* » commentera le Général PELISSIER de REYNAUD

(2) Lire l'évocation de la mort du Colonel COMBES, in : « Comment l'ALGERIE devint française – 1830/1848 » de Georges FLEURY (Editions PERRIN- PARIS 6^{ème} – Août 2004 – p. 210)

04.01.1956 * Accrochage à la maison forestière TEFFA.
Le Sergent LAPARRA et le soldat DESOTHEZ reçoivent des
plombs de chasse et sont légèrement blessés

* Jusqu'au 8 Janvier 1956 : patrouilles et fouille de terrain.

06.01.1956 Début de l'opération, appelée à s'étendre sur plusieurs jours, codée
« EPIPHANIE »

Elle est axée sur la route départementale n° 9 qui relie LAMY au
TARF, à quelques kilomètres de la frontière algéro-tunisienne.

Les trois compagnies présentes sont engagées, plus particulièrement
sur le tronçon de route « TOUSTAIN-LE TARF ».

L'activité consiste, essentiellement, en ratissages, fouilles de terrain
et activités de patrouilles.

09.01.1956 L'opération commencée le 6 Janvier précédent se poursuit dans la
vallée de l'oued KERRATA et à proximité de la mechta
BOUGOUS.

Le résultat de l'opération EPIPHANIE n'est pas connu.

12.01.1956 * Le P.C. du Bataillon quitte le TARF pour CONSTANTINE.

* Le Bataillon de Corée est intégré à la 14^{ème} D.I. (1)

Ce qu'a été la 14^{ème} D.I.

La 14^{ème} Division d'Infanterie a été créée le 1^{er} Juillet 1954 à
FRIBOURG-en-BRISGAU. Aux ordres du Général
LAVAUD, elle était initialement prévue pour renforcer les forces
françaises en INDOCHINE mais, dès le mois d'Août 1954, une
partie de la Division débarque à TUNIS pour participer aussitôt
aux opérations de pacification en TUNISIE, une autre partie
débarque à BONE et est mise à la disposition de la Division de
CONSTANTINE.

(1) * Pendant toute la durée de sa présence et de son activité en ALGERIE la zone
d'action du Bataillon correspondra à la WILLAYA 2 de la rébellion.

Les Willayas rebelles (« provinces » ou « départements ») étaient au nombre de six
en ALGERIE. Elles étaient divisées -chacune- en plusieurs zones appelées
MINTAQUAS (comme précisé plus loin), ces dernières étaient elles-mêmes
subdivisées en NAHIAS ou « régions ». Enfin, les NAHIAS étaient subdivisées, à
leur tour, en KASMAS ou « secteurs ».

En Mai 1955, la « zone de commandement du Nord-Constantinois » est créée, l'intégralité de la 14^{ème} Division s'y regroupe et le 30 Mai 1955, le P.C. du Général LAVAUD s'installe à CONSTANTINE. A cette date, le Général THOMAS de la BARTHE remplace le Général LAVAUD et poursuit les opérations de nettoyage avec la Division et les éléments de réserve générale qui y sont attachés :

- 13^{ème} Demi-Brigade de Légion étrangère,
- 18^{ème} Régiment d'infanterie parachutiste de choc (R.I.P.C.),
- Groupe I et groupe II du 67^{ème} Régiment d'Artillerie d'Afrique.

La réorganisation du commandement en ALGERIE conduit le Commandant de la 14^{ème} D.I. à la tête de la « zone opérationnelle du Nord-Constantinois » (P.C. à CONSTANTINE) qui est répartie en trois secteurs : CONSTANTINE, COLLO et EL ARROUCH (futur secteur de SAINT CHARLES) et deux sous-secteurs : GRAREM et PHILIPPE VILLE)

C'est le Général NOIRET qui aura le premier la double qualité de Commandant de la 14^{ème} D.I. et de responsable de la « Zone Nord-Constantinois ».

De Juillet 1956, qui est l'année de la montée en puissance de la rébellion, à 1957, les différents secteurs de la Z.N.C. sont essentiellement les zones d'intervention de la 14^{ème} D.I. et de la 25^{ème} Division parachutiste (jusqu'à ce que cette dernière quitte la région de COLLO).

Le 18 Juillet 1957, le Général Léon DESFONTAINES est porté à la tête de la 14^{ème} D.I./Zone Nord-Constantinois. Il y sera remplacé en 1958 par le Général DIVARY

En 1958, les résultats opérationnels sont relevés comme faibles, comparés aux forces engagées, agglomérat de réserves générales et de troupes de secteur.

Lorsque le Général JANNOT prend le commandement de la 14^{ème} D.I., le 21 Mars 1959, la zone Nord-Constantinois comprend les secteurs de DJIDJELLI, EL-MILIA, PHILIPPEVILLE, MILA, CONSTANTINE et M'LILA.

En 1959 se développe le plan CHALLE et les grandes opérations « Pierres Précieuses ».

Le 8 Janvier 1960, le Général LENNUYEUX remplace le Général JANNOT. Il coordonne l'ensemble des forces qui poursuivent les activités de destruction des KATIBAS positionnées à l'intérieur de l'Algérie et isolées de l'extérieur par les barrages électrifiés. Notamment, en Juin 1960, la 10^{ème} Division Parachutiste venue de l'Algérois est engagée dans les BENI-SBIHI, dans le cadre de l'opération « GRENAT ». Ses quatre régiments sont renforcés par différents éléments dont le Bataillon de Corée.

Le Général MELTZ prend le commandement de la Z.N.C. le 8 Mai 1961. La zone comprend alors les secteurs de : DJIDJELLI, EL-MILIA, COLLO, MILA, PHILIPPEVILLE, CONSTANTINE, M'LILA et AIN-BEIDA

Le Général FRAT succède au Général MELTZ à la tête de la 14^{ème} D.I. et de la ZNC le 19 Novembre 1961.

Les opérations de nettoyage des zones refuges des rebelles sont interrompues le 19 Mars 1962 et le 1^{er} Juillet de la même année les secteurs militaires sont dissous et refondus en deux groupements :

- Groupement D à CONSTANTINE,
- Groupement E à PHILIPPEVILLE.

L'indépendance de l'ALGERIE intervient le 3 Juillet 1962.

Le sort des Bérets Noirs.-

Fin Octobre 1962 et dans la logique des événements ci-dessus décrits, les compagnies de combat de l'unité -devenue Régiment de Corée- sont dissoutes sur place et sa C.C.S. embarque le 11 Novembre 1962 sur EL-DJEZAIR à BONE, pour se rendre à SISSONNE en vue de la dissolution administrative du Régiment, laquelle interviendra le 21 Novembre 1962.

Le 22 Décembre 1962, le Général FRAT préside, sur la base d'OUED-HAMIMINE, la prise d'armes d'adieu de la DIVISION (dont le Bataillon/Régiment de Corée ne fait évidemment plus partie). Les unités qui ne sont pas dissoutes sont provisoirement maintenues sur place dans le cadre d'une « 22^{ème} Brigade ».

13.01.1956 Opération du Bataillon dans les massifs du Djebel KARKARA, à l'ouest de CONSTANTINE.

15.01.1956 Le Bataillon est mis en entier à la disposition du Colonel commandant le secteur autonome de CONSTANTINE pour effectuer des missions

16.01.1956 *Anecdote :*

Après leur installation provisoire sur l'hippodrome de SIDI MABROUCK à CONSTANTINE, trois « vétérans » du Bataillon entrent dans un bistrot de la ville. Au patron, qui leur demandait ce qu'ils avaient l'habitude de boire, (il pensait, sans doute, qu'il ne manquerait pas de les revoir dans son établissement), ils répondirent quelque peu « flambards » *« nous ne buvons que de l'eau pure, ou du pastis pur, ou du sang pur »*. Leur consommation finale n'est pas connue (probablement une série plus ou moins impressionnante de pastis traditionnels), mais ce qui est certain c'est, que n'ayant pas d'argent sur eux, ils négocièrent avec le patron de pouvoir le payer en lui remettant une grenade.

17.01.1956 La 2^{ème} Compagnie du Bataillon s'installe au KROUB.

18.01.1956 Début d'une série de patrouilles, jusqu'au 22 Janvier 1956, dans la région d'EL-ARIA et GUETTAR-EL-AIECH.

23.01.1956 Le Chef de Bataillon Louis JAMMES arrive au Bataillon pour en prendre le commandement. Il est de petite taille et peu impressionnant. Les soldats du Bataillon le surnomment rapidement « P'tit Louis ».

28.01.1956 Attribution au Bataillon du code de secteur postal : 86116 AFN

29.01.1956 Opération dans la région de ROUFFACH.
Le Sergent ARMADA et le Caporal FOURNET sont blessés.

31.01.1956 * Départ du Commandant François RECASENS qui quitte définitivement le Bataillon.

Chef de Bataillon depuis le mois d'Avril 1952, et après avoir été reçu à l'Ecole Supérieure de Guerre, il avait pris en INDOCHINE le commandement du Bataillon de Corée le 26 Octobre 1954.

Lorsqu'il quitte le Bataillon il est affecté, à la demande du Général commandant la Division de CONSTANTINE, à la tête de son 3^{ème} Bureau ; il est ensuite muté à PARIS à l'EMA en Juillet 1956, puis reviendra en ALGERIE en qualité de Chef d'Etat-Major à BONE du Général commandant la 2^{ème} D.I.M. et l'Est Constantinois.

Il terminera sa carrière militaire comme Directeur de l'enseignement extérieur à l'Ecole Supérieure de Guerre, de Juillet 1963 à Septembre 1969.

Il accédera au grade de Général (2 S) le 24 Septembre 1969 (1)

* Début de patrouilles et nomadisation jusqu'au 22 Février 1956 dans la région de RAS-EL-DJEMOUN, KEF-EL-ARBA, OUED-HAMIMINE, KARKARA, SALAM-BEY

Mois de FEVRIER

01.02.1956 * Une circulaire est émise par le secteur de CONSTANTINE, à l'intention du chef de corps du Bataillon de Corée informant ce dernier que son unité est alignée sur le « tableau des effectifs et dotations –TED, type 107 » à quatre compagnies de combat et que son effectif théorique est le suivant :

- Officiers	: 25
-Sous-officiers	: 112
- Hommes de troupe	: 675

Ensemble	: 812 personnes

* **Information générale :**

François MITTERAND devient Ministre de la Justice dans le nouveau gouvernement Guy MOLLET. Il conservera cette fonction jusqu'au 21 Mai 1957.

(1) Un avis, signé du Général François RECASENS et de sa famille, demeurant à NICE et Villeneuve-les Maguelonne (Hérault), fera savoir aux lecteurs du FIGARO -daté du 22 Janvier 2000- que son épouse est décédée le 17 Janvier précédent.

Auparavant, il avait été Ministre de l'Intérieur du 19 Juin 1954 au 5 Février 1955 dans le gouvernement de Pierre MENDES-FRANCE (1)

22.02.1956 Arrivée d'un renfort de 33 recrues en provenance des zouaves de BOUGIE et d'ORAN.

Les nouveaux « Bérets Noirs » s'installent à côté de leurs camarades sous de grandes tentes collectives de l'armée américaine dressées sur l'hippodrome de SIDI-MABROUCK. Il neige abondamment et les supports de tentes ne supportent pas le poids de la neige accumulée. Les tentes s'effondrent sur les soldats endormis qui, tirés brutalement de leur sommeil, doivent consolider les installations les pieds dans l'eau et en pleine tourmente de neige.

La nuit suivant ne fut pas plus réparatrice car, à la suite d'un attentat ayant coûté la vie au Commissaire SAMARCELLI de CONSTANTINE, le Bataillon doit intervenir en ville. Un échange de coups de feu avec un groupe de rebelles entraîne la mort de plusieurs de ceux-ci

24.02.1956 Des éléments du Bataillon sont engagés dans une opération qui se déroule dans le djebel OUASCH, à l'est de CONSTANTINE.

Au cours de l'opération, le Caporal « Béret Noir » MAURY est blessé.

26.02.1956 **Information générale :**

A la suite d'une embuscade, dix neuf soldats dont trois sous-officiers du 51^{ème} R.I. viennent de trouver la mort à EL-MILIA, à 85 km de CONSTANTINE.

(1) C'est dans le cadre de sa fonction de l'époque qu'il avait déclaré le 6 Novembre 1954, dans les jours suivant l'importante action rebelle du 1^{er} Novembre 1954 :

« L'ALGERIE c'est la FRANCE et la FRANCE ne reconnaîtra pas d'autre autorité que la sienne. Chaque jour l'autorité de l'Etat s'affirmera davantage ».

La « Dépêche » de CONSTANTINE du 26 Février 1956 rend compte des échauffourées qui se sont produites la veille à CONSTANTINE lors des obsèques des militaires. Une foule de 10.000 personnes indignées que les Pouvoirs Publics n'aient pas fait connaître l'horaire et le lieu de la cérémonie et, estimant que le caractère clandestin des obsèques était inadmissible, se dirige vers la Préfecture et se heurte violemment aux C.R.S.

Selon la presse, assistaient à la cérémonie : le Préfet DUPUCH, le Général NOIRET, commandant la Division de CONSTANTINE, le Général de la BARTHE, commandant la 14^{ème} D.I., Monsieur Eugène VALLE, Maire de CONSTANTINE.

29.02.1956 Le Bataillon quitte les installations provisoires de l'hippodrome de SIDI-MABROUCK, en banlieue de CONSTANTINE pour rejoindre le quartier de TESTANIERE en centre ville.

Mois de MARS

01.03.1956 * Activité de nomadisation et ratissage jusqu'au 15 Mars 1956 dans la région de CONSTANTINE

* Pour sa part et jusqu'au 3 Mars 1956, la 3^{ème} Cie est affectée à une opération dans le djebel OUASCH, à quelques km à l'est de CONSTANTINE.

Il faut « sécuriser » la zone proche de la ferme « INNSBRUCK ». Il fait un temps épouvantable, la neige est tombée en abondance, formant un tapis de 30 cm d'épaisseur, ce qui rend très difficile le passage des camions et autres matériels roulants comme la cuisine. Les nuits sont particulièrement éprouvantes. La température est tombée à quelques moins 20 degrés, il faut monter la garde dans la neige et coucher sur la paille de la ferme. Dans la journée le temps s'améliore, les patrouilles en sont facilitées, mais le soleil fait fondre la neige ce qui conduit les soldats à marcher de longues heures dans l'eau glacée.

L'opération ne donne pas de résultat et la Cie rentre à CONSTANTINE.

CONSTANTINE

La 3^e COMPAGNIE en 1956



OPÉRATION



DJEBEL OUASCH

1/3 MARS 1956



Dès son retour, son commandant est informé que les rebelles ont assassiné, après notre départ, sept ouvriers arabes (trois hommes et quatre femmes) de la ferme et qu'il faut intervenir à nouveau.. La Compagnie repart sur le terrain mais, pas plus que la veille, elle ne réussit à intercepter la bande rebelle recherchée.

02.03.1956 *Information générale :*

Le gouvernement français reconnaît l'indépendance du MAROC, à l'issue de négociations avec le Sultan MOHAMED V

10.03.1956 Un élément du Bataillon est engagé dans le massif du KARKARA. Le résultat de l'opération n'est pas connu.

12.03.1956 *Information générale*

Le Parlement français vote une loi dont l'article 5 autorise le Gouvernement, à l'époque celui de Guy MOLLET, à prendre toutes mesures pour le maintien de l'ordre. Il s'agit des « pouvoirs spéciaux » :

- Pour : 455 voix y compris celles du Parti communiste
- Contre : 76 voix.

Le Ministre résidant, Monsieur Robert LACOSTE, est investi des pleins pouvoirs civils et militaires.

Un nouveau vote de l'Assemblée Nationale n'est pas nécessaire pour compléter les effectifs en ALGERIE ou maintenir des appelés sous les drapeaux. Le Gouvernement pouvait donc prolonger le service militaire à volonté.

15.03.1956 Arrivée du Commandant Louis HOUEMONT au Bataillon pour y remplir les fonctions de Commandant-Major.

19.03.1956 Arrivée d'un renfort de vingt quatre recrues en provenance des Zouaves de BOUGIE.

20.03.1956 **Information générale :**

Le gouvernement français, présidé par Guy MOLLET, reconnaît l'indépendance de la TUNISIE.

C'est « l'indépendance dans l'interdépendance ».

Le Ministre des Affaires étrangères français, Christian PINEAU déclare que, toutefois, le règlement de la question algérienne serait nécessaire à la pacification de toute l'Afrique du Nord.

Mois d'AVRIL

01.04.1956 **Information générale :**

L'ALGERIE est divisée en seize subdivisions militaires.

07.04.1956 Les Sous-Lieutenants Pierre FOUILLANT et Henri SOUM arrivent au Bataillon.

Les archives administratives de l'Unité ne fournissent pas d'autres précisions sur leurs affectations.

12.04.1956 **Information générale :**

Deux décrets de ce jour du gouvernement français mettent en œuvre le « plan Valmy » (1) aux termes duquel :

(1) Extrait de : « La voix du combattant », magazine de l'Union Nationale des Combattants – 18, rue Vezelay – PARIS (8^{ème}) – n° 1715 – Mai 2006.

CONSTANTINE

La 3^e COMPAGNIE en 1956



OPÉRATION LE BASQUE



AVRIL 1956

**Intervention dans
la région de SÉTIF**

**APPROCHE de la
COTE 1845**

A gauche:

-Lieut.POURCHIER

Cdt la Cie

A droite:

-S/Lieut.LANT



TEXTE OFFICIEL CONCERNANT le RAPPEL

des DISPONIBLES

**DÉCRET N° 56-374 DU 12 AVRIL 1956 PORTANT RAPPEL DE
DISPONIBLES ET DE CERTAINS OFFICIERS
ET SOUS-OFFICIERS DE RÉSERVE.**

Le président du Conseil des ministres,
Sur le rapport du ministre de la Défense Nationale et des Forces Armées,

Vu la loi du 31 mars 1928 relative au recrutement de l'armée,
et notamment son article 40,

Vu le décret du 20 mars 1939 modifiant la loi du 31 mars 1928
en ce qui concerne le rappel des réservistes,

Vu le décret du 24 août 1955 portant rappel des classes 1952/4
et 1953/1,

Vu le décret du 28 août 1955 portant maintien sous les dra-
peaux du contingent 1954/1,

Vu le décret n° 55-1497 du 21 novembre 1955 portant maintien
sous les drapeaux du contingent 1954/2,

Vu le décret n° 56-373 du 12 avril 1956 portant maintien sous
les drapeaux du contingent 1955/1,

Le Conseil des ministres entendu,

Décète :

ARTICLE PREMIER. - Les hommes de la disponibilité apparte-
nant à la troisième fraction de la classe de mobilisation 1951
et aux première, deuxième et troisième fractions de la classe
de mobilisation 1952 peuvent être rappelés sous les drapeaux
dans les conditions fixées par le ministre de la Défense Natio-
nale et des Forces Armées.

ART. 2. - Dans les mêmes conditions, peuvent être rappelés :

a) Les disponibles appartenant à la quatrième fraction de la
classe de mobilisation 1952 et à la première fraction de la classe
de mobilisation 1953, qui n'auraient pas fait l'objet d'une mesure
de rappel individuel au titre du décret du 24 août 1955 ;

b) Les disponibles appartenant à la deuxième fraction de la
classe de mobilisation 1953, qui n'auraient pas fait l'objet d'une
mesure de rappel individuel au titre du décret du 28 août 1955 ;

c) Les disponibles appartenant à la troisième fraction de la
classe de mobilisation 1953 et aux première et deuxième frac-
tions de la classe de mobilisation 1954, qui n'ont pas été main-
tenus sous les drapeaux par les décrets portant maintien des
contingents 1954/2 et 1955/1.

ART. 3. - Dans les mêmes conditions, peuvent être rappelés les
officiers et sous-officiers de réserve nécessaires à l'encadre-
ment, à quelque classe qu'ils appartiennent.

ART. 4. - Les opérations de rappel seront échelonnées dans le
temps, en fonction des besoins.

ART. 5. - Le ministre de la Défense Nationale et des Forces
Armées est chargé de l'exécution du présent décret, qui sera
publié au Journal Officiel de la République Française.

Fait à Paris, le 12 avril 1956.

Guy MOLLET.

Par le président du Conseil des ministres:

Le ministre de la Défense Nationale
et des Forces Armées,

Maurice BOURGES-MAUNOURY

- le premier contingent 1955 est maintenu sous les drapeaux,
- les disponibles des classes de mobilisation de 1951 à 1954 sont rappelés, soit environ 170.000 hommes,
- les sous-officiers et officiers de réserve nécessaires à l'encadrement peuvent être rappelés, à quelque classe qu'ils appartiennent.

13.04.1956 Bouclage du quartier arabe de CONSTANTINE dans le cadre d'une opération de police, à laquelle participe le Bataillon.

26.04.1956 La 3^{ème} Cie participe à l'opération engagée dans la forêt du CHETTABA, à 8 km à l'ouest d'AIN-SMARA.

La Compagnie arrive d'OULED-RAHMOUN où elle avait été détachée depuis quelques semaines, en vue de renforcer une compagnie du 3^{ème} Zouaves chargée d'assurer l'ouverture et la protection de la voie ferrée « ALGER-CONSTANTINE ». Le renfort était la conséquence d'une forte augmentation de la fréquence des sabotages de la voie ferrée.

L'opération se déroule à proximité du douar AIN-EL-GHARBIA non loin d'une maison forestière incendiée par les rebelles.

La section, commandée par l'Adjudant GERBER est aux prises avec un fort groupe de rebelles, d'environ 50 à 60 combattants, avec plusieurs armes automatiques.

L'affaire est chaude et nécessite l'intervention d'une patrouille blindée et d'un renfort du Bataillon de Corée arrivé de CONSTANTINE. Nous ne comptons qu'un blessé, vers 17 h. : le soldat Claude DUPONT (originaire des Landes), tireur au FM.

Les « Bérêts Noirs » décrochent à la faveur de la nuit.

27.04.1956 Un élément du Bataillon participe au contrôle et à la fouille de la ferme AIN-EL-BROUK. Le résultat n'est pas connu.

30.4.1956 Arrivée au Bataillon du Capitaine Joseph ALFONSI.

Il est désigné pour remplir les fonctions d'officier d'approvisionnement.

01.05.1956 Le Bataillon nomadise pendant la première quinzaine du mois de Mai 1956 : il parcourt la région d'OULED-RAHMOUN, la forêt du CHETTABAH, le djebel OUASCH, le secteur du Pont d'AUMALE et du DRA-NAGA.

02.05.1956 Le Lieutenant Robert CHENU est muté en métropole. Il quitte donc le Bataillon.

11.05.1956 Une compagnie de disponibles, en provenance d'Allemagne, est affectée en renfort au Bataillon et s'installe à la caserne TESTANIERE.

15.05.1956 * A la suite d'attentats terroristes dans le quartier juif de CONSTANTINE l'alerte est donnée par sirène.

Tous les éléments disponibles du Bataillon participent au bouclage de la zone

* Un contingent de quatre-vingt-quatorze recrues (1), originaires du Sud de la France, arrive de métropole via BONE ce qui, en complément des arrivées du 11.05.1956, constitue un renfort très important. Il s'agit de soldats qui ont été requis dans le cadre de la décision de début Avril 1956 du Gouvernement Guy MOLLET de « rappeler » des disponibles

Le renfort arrive avec son encadrement et un capitaine. Ces rappelés étaient précédés d'une mauvaise réputation : ils avaient manifesté leur mécontentement au départ de métropole et détérioré des installations. Leur intégration est mouvementée. L'encadrement du Bataillon ne fait, d'ailleurs, pas preuve de tendresse excessive à leur égard, les nouveaux arrivants sont isolés, ils accèdent à la caserne entre deux rangs de Bérêts Noirs anciennement incorporés. Il est interdit de les côtoyer et même de leur parler. Affectés en dehors de CONSTANTINE, dans le bled, ils seront en quelque sorte mis en quarantaine et n'auront d'occasion de rencontre avec les autres soldats de l'unité que lors des opérations.

(1) Le nom de code de ce détachement est « renfort pâquerettes » !

Ces ré-incorporés ne feront, d'ailleurs, plus parler d'eux ultérieurement (1)

16.05.1956 Préparation de la prise d'armes en vue de l'accueil de Monsieur Maurice PAPON, Inspecteur général de l'Administration en mission extraordinaire, qui rejoint son poste à CONSTANTINE.

17.05.1956 La 1^{ère} et la 2^{ème} Compagnie du Bataillon partent à la poursuite de 13 déserteurs qui viennent de s'enfuir du Camp FRAY avec leurs armes.

18.05.1956 **Information générale :**

Une embuscade anéantit, en Grande Kabylie, une section de rappelés.

Le journal « L'Ancien d'Algérie » rapportera les faits comme suit :

« L'embuscade de Palestro »

Le 18 Mai 1956, une section de 21 rappelés du 9^{ème} R.I.C. commandée par le Lieutenant engagé ARTUR quitte son cantonnement de BENI AMRANE pour une mission de reconnaissance et de contact. La patrouille comprend de jeunes soldats de la région parisienne, récemment arrivés de France. Le drame intervient dans un relief escarpé.

Pierre DUMAS, le seul rescapé, raconte : « On est parti vers quatre heures, simplement, on allait dans un village ami. On a fait un grand tour, mais il n'y avait personne dans le village, seulement des gosses. Et, quand on est revenu vers 11 h. 30, c'est là qu'on s'est fait attaquer. Nous, on passait et « les autres » nous attendaient. C'était une embuscade.

(1) Les rappelés de 1956 n'étaient pas les premiers du genre. En application du décret du 24 Août 1955, le gouvernement français avait, dès 1955, déjà rappelé les disponibles. Il s'agissait de Français d'Algérie : F.S.E. (Français de souche européenne) ou FSNA (de souche nord-africaine) qui ont été affectés aux nouvelles « compagnies rurales » créées. Ils ont été déployés dans les campagnes et les djebels, dans des conditions matérielles assez pitoyables, mal armés, mal équipés, aux côtés de détachements de l'Armée. Ils ont eu leur part de mérite et de soucis et n'ont souvent été libérés qu'au bout d'un an après leur rappel.

Le courrier des lecteurs de la « Voix du Combattant » d'Août-Septembre 2006, page 48, évoque cette situation (La Voix du Combattant est une publication de l'U.N.C. : Union Nationale des Combattants – 18, rue Vézelay – 75008 PARIS)

Les fellaghas n'étaient pas à plus de 30 mètres. Le Lieutenant est tombé dans les premiers avec le radio. « Ils » étaient bien planqués, derrière les rochers. Il y en avait partout. Je ne sais combien ils pouvaient être. Mais, ils nous attendaient comme il faut, les gars ! Les premiers, ils les ont tiré à la chevrotine. Moi, je voyais les gars sauter de roche en roche, ils nous ont encerclés. Je ne sais pas comment cela se fait qu'ils ne m'ont pas tué... On s'est battu pendant 20 à 25 minutes. On était seulement quelques uns à pouvoir tirer. Les autres étaient morts ou gravement blessés. A côté de moi, le Caporal HECQUET avait mis le F.M. en batterie. Tout à coup, n'entendant plus tirer, j'ai appelé. Je ne l'entendais plus, il était tué. Alors, je me suis défendu comme j'ai pu. J'ai récupéré le F.M. et je me suis mis en batterie à mon tour ... »

Mais, les munitions s'épuisent. Les soldats se rendent.

« Les jeunes étaient durs. Une chance qu'il y ait eu un gars, celui qui les commandait, qu'ils appelaient « Mon Lieutenant » ; si ce gars n'était pas venu, je ne serais pas là. Les gars m'auraient tué tout de suite. Il a sorti son pétard et leur a dit « prisonnier, prisonnier, le premier qui touche, je le descends ». Et, après, ils nous ont emmenés et ils ont laissé les copains sur place.

Les cadavres seront retrouvés sauvagement mutilés. Quinze des jeunes étaient pères de famille.

Prisonniers de Guerre ?

Le commando d'ALI KHODJA, laissant une quinzaine de cadavres sur place, emmène Pierre DUMAS et David MILLET, miraculeusement indemnes, ainsi que quatre blessés.

Ces derniers seront abandonnés sur la piste. On ne retrouvera que trois des quatre corps.

Vers minuit, la colonne des fuyards arrive au campement où ils sont abrités dans des grottes.

Pendant cinq jours, les deux prisonniers sont correctement traités, mais « trimbalés » dans tous les azimuts, au fur et à mesure des déplacements tactiques de leurs geôliers.

Puis, le 23 Mai, un mois jour pour jour après le rappel de Pierre DUMAS, le bouclage des éléments du 1^{er} R.E.P. et du 20^{ème} B.P.C. se resserre. Repliée dans les grottes du secteur de TIFRENE, la bande rebelle est accrochée.

Il y avait plein de soldats partout. Et les gars passaient au dessus de nous. Alors, les gars qui étaient en face disaient « il y a des trous, peut-être qu'il y a des gars dedans ». Les autres répondaient : « on a regardé, il n'y a personne ». Et, nous, on était dans le trou avec le gars qui nous gardait...

Les bérets verts des paras de la Légion ratissaient le secteur. A un moment donné, ils se sont éloignés de la grotte. Puis, ils sont revenus. Il y a eu un gars plus gonflé qu'un autre qui a vu une crevasse et puis il est monté. Il est arrivé. Il a trouvé celui qui nous gardait et là il a tiré. C'est là que j'ai crié : « Je suis Français, on est prisonniers ! ». Il a encore envoyé une giclée parce qu'il a cru à une ruse. Et des grenades ! Je suis tombé car j'étais blessé à la jambe et à l'œil. Le légionnaire a alors appelé son chef : « Chef, Chef, un Français ! ».

Pierre DUMAS est hospitalisé à Maillot et opéré du genou et de l'œil gauche. Mis au secret pendant plusieurs jours, il pourra néanmoins téléphoner à sa fiancée grâce à une liaison établie par Europe n° 1 (1).

Quant à David MILLET, son infortuné compagnon, il sera retrouvé mort dans la grotte, à côté du gardien.

En France, l'affaire fait grand bruit, les journaux la reprenant en première page.

(1) Le seul survivant de l'embuscade, Pierre DUMAS, est décédé de maladie au mois de Septembre 2002.

20.05.1956 * Patrouilles et embuscades dans la région du KROUB.

* Le Médecin-lieutenant DIETLIN part en permission. Il est remplacé par le Médecin-auxiliaire VIAU.

24.05.1956 Nomadisation d'éléments du Bataillon dans la région de BOU-NOUARA.

26.05.1956 * Le Bataillon participe à une opération consistant dans une fouille du terrain dans la région de DJEBBES.

* Jusqu'au 31 Mai 1956 : nomadisation dans les régions d'AIN-SMARA, ruines de TIDDIS, HAMMA-PLAISANCE.

Le résultat n'est pas connu.

30.05.1956 Arrivée au Bataillon du Sous-Lieutenant Dominique MASSIANI.

Tentes du Bataillon – Hippodrome de SIDI-MABROUCK



31 Mai 1956

Ordre de Bataille du Bataillon de Corée

Noms et prénoms	!	Grade	!	Date	!	Affectation
	!		!	de	!	ou emploi tenu
	!		!	naissance	!	à l'Unité
JAMMES Louis	A	!Chef Bataillon	!		!	Chef de Corps
HOUEMONT Louis	A	!Chef Bataillon	!	04.10.1914	!	Commandant Major
GUILLAUMIN Antoine	A	!Capitaine	!	23.10.1916	!	Adjoint OPS
BUCHERT Jules	A	!Capitaine	!	27.02.1909	!	Commandant la CCAS
SCHUTZ Georges	A	!Capitaine	!	25.07.1908	!	Officier trésorier
L'HERITIER Louis	A	!Capitaine	!	24.04.1914	!	Commandant la 4 ^{ème} Cie
DELHOMME Marcel	A	!Capitaine	!	28.04.1921	!	Commandant la 2 ^{ème} Cie
	!		!		!	(a/c du 05.06.1956)
FUCHS Paul-Aloys	A	!Capitaine	!	21.04.1908	!	Commandant la 5 ^{ème} Cie
ALFONSI Joseph	R	!Capitaine	!	08.02.1912	!	Officier Approv.
POURCHIER Max	A	!Lieutenant	!	25.09.1931	!	Commandant la 3 ^{ème} Cie
CEILLER Robert	A	!Lieutenant	!	08.08.1926	!	OR
BASILIO Léopold	A	!Lieutenant	!	17.10.1926	!	Chef de Section
CHEZEAU Robert	A	!Lieutenant	!	10.09.1929	!	Commandant la 1 ^{ère} Cie
DELCHAMBRE Claude	A	!Lieutenant	!	19.07.1930	!	Chef de Section
MATHIS Bernard	A	!Lieutenant	!	06.11.1928	!	Chef de Section
JOSSE Auguste	A	!Lieutenant	!	03.08.1915	!	Officier détails
GOFFART Robert	A	!Lieutenant	!	22.12.1918	!	Chef Section Appui.
DIETLIN Jacques	A	!Lieutenant	!	05.11.1926	!	Médecin chef
SOUM Henri	A	!S/Lieutenant	!	29.02.1928	!	Chef de Section
FOUILLAND Pierre	A	!S/Lieutenant	!	03.09.1933	!	Chef de Section
MASSIANI Dominique	R	!S/Lieutenant	!	21.11.1932	!	Chef de Section
BALBLANC Jean-Jacques	R	!S/Lieutenant	!	11.07.1933	!	Chef de Section
GOURSOT Jean	R	!S/Lieutenant	!	18.06.1929	!	Chef de Section
BENEZET Jean-Claude	R	!S/Lieutenant	!	20.04.1929	!	Chef de Section
TRESSE Raymond	R	!Aspirant	!	02.10.1934	!	Chef de Section
FONTENIL Roger	R	!Aspirant	!	09.02.1931	!	Chef de Section
DEBROSSE William	R	!Aspirant	!	19.05.1933	!	Chef de Section
LANT Claude	R	!Aspirant	!	04.10.1933	!	Chef de Section
MARCHAND Paul	R	!Aspirant	!	09.11.1933	!	Chef de Section
SIALLELI Antoine	R	!Aspirant	!	27.09.1934	!	Chef de Section
PONSICH-MITJAVILLE Jacques	R	!Aspirant	!	22.08.1929	!	Chef de Section

Nota.-: **A** pour armée active
 R pour réserviste

01.06.1956 * Arrivée au Bataillon :

- du Capitaine Georges SCHUTZ, officier d'active
- du Capitaine Marcel DELHOMME (Officier d'active, né le 28 Avril 1921) muté par A.M. n° 038 588 du 5 Mars 1956,
- du Sous-Lieutenant BALBLANC.

* Compte tenu de l'arrivée de disponibles, évoquée le mois précédent, il est constitué au sein du Bataillon une 5^{ème} Cie de combat.

09.06.1956 Au KROUB, le Sergent Edmond ZARAMBA de la 2^{ème} Cie tire une balle de son arme de service (pistolet automatique colt 45) dans un pied du Sergent HERRARD. La relation « officielle » de l'incident évoque un tir accidentel.

15.06.1956 Des éléments du Bataillon -dont la 3^{ème} Cie- interviennent pendant plusieurs jours dans la région d'AIN-SMARA en protection des activités de la ferme FAURE.

Dans la journée, ils participent à des opérations de sécurisation en se déplaçant à bord de Bananes volantes de la Marine.

La nuit, et conjointement avec des cavaliers du 8^{ème} Hussards, ils assurent la protection des champs de blé et des machines agricoles pour en empêcher l'incendie et la destruction.

16.06.1956 Le Lieutenant Robert CHEZEAU part avec un groupe de combat pour escorter jusqu'à BONE un groupe de rappelés récalcitrants. R.A.S.

Ce jeune officier est organisé et méthodique. Il est apprécié de ses soldats. Il commande la 1^{ère} Compagnie et semble promis à une belle carrière militaire.

Malheureusement, lorsqu'il quittera le Bataillon, muté dans un régiment de cavalerie, -son arme d'origine-, il y sera tué au combat. Son nom sera attribué, ultérieurement, à une promotion d'une école de formation militaire.

17.06.1956 * Le Bataillon est appelé, pendant plusieurs semaines, à renforcer l'activité de la police et de la gendarmerie dans la ville de CONSTANTINE.

C'est la procédure « un poulet pour deux » (1) : des patrouilles de trois hommes sont constituées (sur la base d'un représentant du maintien de l'ordre + deux Bérêts Noirs).

Le gendarme où le policier venait à la caserne Testanière, en repartait assisté de deux soldats et le groupe patrouillait pendant plusieurs heures dans le quartier indigène de la ville.

Environ soixante soldats du Bataillon sont ainsi détachés quotidiennement

* Opération dans l'OUM-SETTAS :
La 4^{ème} Cie accroche un groupe de rebelles.

Le Caporal-Chef RUPRECHT est blessé à la joue par un tir de chevrotines.

* Départ d'une section de la 2^{ème} Cie pour escorter, jusqu'au Camp de DJORF (près de M'LILA), un groupe d'assignés politiques.

20.06.1956 * **Information générale :**

Dans le cadre d'une réforme administrative et sociale décidée par la France, l'Agence France-Presse communique le nouveau découpage administratif de l'Algérie. Les trois départements existants sont supprimés, le pays est désormais divisé en quinze départements regroupés en trois régions.

Pour le Constantinois :

Sont créés quatre nouveaux départements : ceux de BATNA, BONE, CONSTANTINE et SETIF.

La capitale régionale demeure CONSTANTINE.

(1) C'est du moins ainsi qu'elle est officieusement baptisée dans les rangs du Bataillon !

Deux départements algériens restent à créer : ceux de BOUGIE et d'AUMALE.

Par ailleurs, deux départements sahariens sont envisagés : ceux de SAOURA et des OASIS.

La carte 1 ci-après représente le nouveau découpage administratif de l'Algérie.

La carte 2 permet de faire la comparaison avec l'organisation territoriale théorique rebelle, étant précisé que les provinces ou « willayas » sont subdivisées en « MINTAQUAS » et que la WILLAYA 1 -celle du sud constantinois- est censée déborder sur le territoire tunisien.

30.06.1956 * **Nota.-** Le journal de marche et des opérations du Bataillon a été tenu et mis à jour jusqu'au 30 Juin 1956 par le Lieutenant CEILLER

- * Les pertes du Bataillon, au cours du premier semestre 1956, se sont élevées à sept blessés.
- * Un communiqué de l' « Association des Anciens du Bataillon » concernant les activités de l'unité au titre du mois de Juin 1956 (1) précise :

« L'activité du Bataillon a connu, à cette époque critique des moissons, un redoublement d'intensité. Dans le même temps, il a été obligé de participer au maintien de l'ordre en ville pour essayer de juguler la vague de terrorisme qui vient de s'abattre sur Constantine.

Le bilan du mois se solde par l'interception d'une équipe de terroristes au moment où elle s'apprêtait à lancer une grenade sur la terrasse du casino et par l'anéantissement d'une bande de « réguliers » surpris dans une ferme par une patrouille (22 rebelles tués, des armes et des documents de valeur récupérés). »

(1) In : « Le combattant d'Indochine et de l'Union Française » - n° 49 – Juillet/Août 1956

This map of Algeria displays its administrative divisions, including departments, prefectures, and sub-prefectures. Major cities are marked with dots, and the Mediterranean Sea is shown to the north. The map includes a legend in the top left corner, a scale bar (0 to 100 Km), and a north arrow in the bottom right corner. Key cities labeled include Algiers, Oran, Constantine, and Bône. The map also shows the borders of neighboring countries: Tunisia to the east, Libya to the south, and Morocco to the west.

A detailed map of Algeria, showing its administrative divisions into six regions (Willaya) and major cities. The regions are labeled in yellow boxes: WILLAYA 1 (east), WILLAYA 2 (north-east), WILLAYA 3 (north), WILLAYA 4 (north-west), WILLAYA 5 (west), and WILLAYA 6 (central). Major cities are marked with dots and labeled, including Algiers, Oran, Constantine, and others. The map also shows the Mediterranean Sea to the north, the Sahara Desert to the south, and the borders with Morocco to the west and Tunisia to the east. The word 'ALGERIE' is written vertically on the right side of the map.

Pour information, le communiqué ajoute que le Lieutenant MARTIN, ancien du Bataillon et appartenant, présentement, à la 3^{ème} Demi-Brigade de GRANDVILLE, vient de faire l'objet d'une citation à l'ordre de la Division comportant attribution de la Valeur militaire.

Mois de JUILLET

01.07.1956 * Le Commandant JAMMES est nommé Lieutenant-Colonel.

* Participation du Bataillon à des opérations de convoyage, escorte et police jusqu'au 12 Juillet 1956.

03.07.1956 **Information générale :**

Dans le cadre de la poursuite des réformes administratives en Algérie, les anciennes « communes mixtes » deviennent « communes de plein exercice »

12.07.1956 Le Bataillon est engagé dans une opération dans la région de ROUFFACH

Le soldat Joseph GARCIA de la 5^{ème} Cie est « assailli » et tué. C'est le premier tué du Bataillon en Algérie.

Affecté à la garde d'un suspect, il aurait été surpris par une réaction de ce dernier et égorgé par lui. Son arme aurait été volée.

15.07.1956 * Le Bataillon et une unité de parachutistes sont conjointement engagés à proximité de OUED-ZENATI

Sous le titre :

« Dans la région de OUED-ZENATI – Des commandos hélicoptérés du 18^{ème} Régiment de Chasseurs Parachutistes et du Bataillon de Corée anéantissent une bande rebelle. Treize hors la loi sont abattus, des stocks de vivres de munitions sont saisis »,

la « Dépêche de Constantine » publie l'article suivant :

« Un très important engagement, qui s'est terminé sur un succès des forces de l'ordre, vient de se dérouler dans la région de OUED-ZENATI où nos troupes ont anéanti une bande rebelle fortement armée et équipée.

Ce sont des commandos hélicoptérés du 18^{ème} RCP et du Bataillon de Corée qui ont pris le contact, à l'ouest de BORDJ-SABATH, avec une concentration rebelle signalée dans ce secteur. Parachutistes et « Bérêts Noirs » attaquèrent aussitôt leurs adversaires.

Les hors-la-loi s'étaient retranchés dans un terrain qui leur était favorable. Ils opposèrent à nos troupes une vive résistance et ce n'est qu'après plusieurs heures de combat rapproché et très violent que les forces de l'ordre parvinrent à anéantir la totalité du groupe terroriste.

Treize hors-la-loi ont été abattus. Les rebelles étaient tous en uniforme. Une fouille minutieuse du terrain très difficile a permis la découverte d'importants stocks de vivres, d'habillement, de munitions et même de bombes de fabrication locale. C'est là un brillant succès à l'actif du 18^{ème} RCP et du Bataillon de Corée, ces belles unités dont on sait, d'ailleurs, la magnifique tenue au combat.

Cependant, du côté des forces de l'ordre, on devait déplorer la mort de deux parachutistes, tués au cours de l'engagement. Cinq soldats, légèrement blessés, ont été évacués sur CONSTANTINE par hélicoptères ».

Le Sergent Jean UHRE, de la 3^{ème} Compagnie qui participe à l'opération apporte la précision suivante :

« Au cours de l'engagement, un rebelle résolu -dissimulé dans la végétation et que nous cherchons à neutraliser- se voyant perdu se fait sauter avec une grenade défensive dont des éclats atteignent trois Bérêts Noirs qui le cernent. Il semble bien que ce soit ce même rebelle qui avait, auparavant, tué les deux parachutistes dont nous avons vu les corps sur le terrain ».

* **Anecdote** : Le Caporal-Chef Claude BENARD, Ancien du Régiment de Corée en INDOCHINE, ne participe pas à l'opération, il souffre de dysenterie. Compte tenu des circonstances, il est l'autorité militaire bataillonnaire la plus ancienne, dans le grade le plus élevé. Deux fonctionnaires de police, appartenant sans doute aux Renseignements Généraux, se présentent au quartier TESTANIERE, produisent une carte tricolore et lui déclarent qu'ils désirent l'entendre, es-qualité d'Autorité du Bataillon de Corée, et sous serment, au sujet du Sergent ZARAMBA ; ce dernier, né polonais, ayant sans doute déposé une demande de naturalisation. D'où l'enquête de « moralité » habituelle engagée par l'administration.

Claude BENARD connaît très bien le parcours de son camarade ZARAMBA qui avait déjà à l'époque -derrière lui- huit ans de services volontaires : Ancien de la Légion étrangère, il avait fait deux séjours en Corée (un « récidiviste » en quelque sorte) avant d'aller combattre au service de la France en INDOCHINE, puis en ALGERIE. Au titre de son passé militaire, il était titulaire de nombreuses citations, portait la Croix de guerre T.O.E. et des décorations américaines gagnées en Corée.

Irrité par le côté administratif et mesquin de l'enquête et aussi peut être par le ton des enquêteurs, le Caporal-Chef BENARD leur demanda avec quelque vivacité s'ils étaient sûrs d'être aussi « français » que le « polonais », avec ses engagements et ses états de service pour la France.

Il n'est pas certain que l'avancement du dossier de naturalisation de ZARAMBA ait été favorisé par cette prise de position !

29.07.1956 Les archives du Bataillon enregistrent l'arrivée de quatre lieutenants de réserve « au titre de l'amalgame » (1), à savoir :

- Robert POUZOL
- Gérard VALENTIN
- François GIOVANELLI
- Claude MALLET

Mois d' AOÛT

02.08.1956 Opération CHATEAU-GIRARD (quartier d'OUED-ATHMENIA) :

Les rebelles perdent douze tués. Le soldat GALLET, de la 2^{ème} Cie est blessé.

10.08.1956 **Information générale :**

La « Dépêche de Constantine » publie l'information suivante :

« Les forces de l'ordre, en opération sur renseignement, ont découvert les corps de dix femmes musulmanes et d'un même nombre d'enfants, assassinés par le F.L.N. Cet acte odieux a été perpétré dans une mechta au pied du djebel CHETTABAHA, à quelques km de Constantine ».

Le CHETTABAHA est un secteur où le Bataillon intervient fréquemment.

(1) Amalgame : Procédure de gestion par les Autorités militaires françaises, des effectifs à leur disposition, consistant à réunir dans une même unité des recrues récentes sans expérience du combat et des soldats déjà expérimentés.

Cette méthode était comparable à celle retenue dans la loi DUBOIS de CRANCE, du 21 Février 1793, qui avait intégré dans une même demi-brigade : un régiment de ligne d'Ancien régime (les « culs-blancs ») et un bataillon de volontaires (les « bleuets »).

- 15.08.1956** * Arrivée au Bataillon du Sous-Lieutenant BILLON.
Il est affecté à la C.C.A.S. où il est appelé à occuper les fonctions de chef du Service-auto
- * Vérification des barbelés en ville, activités de patrouilles et de contrôle de police jusqu'au 21 Août 1956.
- * Opération de ratissage et de bouclage par les 3^{ème} et 5^{ème} Compagnies du Bataillon dans le secteur de OUED-ZENATI, région des bois de BENI-AHMED.
- 19.08.1956** Le Sous-Lieutenant Pierre FOUILLAND, arrivé le 7 Avril, et le Lieutenant Robert POUZOL, arrivé le 29 Juillet dernier, sont mutés et quittent le Bataillon
- 27.08.1956** Un convoi de camions transportant les 1^{ère} et 4^{ème} Compagnies du Bataillon se dirige, en vue de participer à une opération, vers le col de SELMA, dans la presqu'île de COLLO.
- Peu avant d'arriver à EL-MILIA, il essuie des coups de feu. Le soldat TOULON, de la 1^{ère} Cie est blessé.
- 29.08.1956** La 3^{ème} Cie -élément d'intervention du jour- est mise en alerte à midi.
- Elle est hélicoptérée peu après dans le djebel KARKARA, situé entre ROUFFACH et CONSTANTINE, à environ 8 km à l'ouest de cette dernière ville.
- Au cours de l'accrochage qui a lieu, un premier groupe de sept rebelles est mis hors de combat
- La Compagnie passe la nuit sur le terrain.
- 30.08.1956** L'opération dans le djebel KARKARA -commencée la veille- se poursuit.
- Les rebelles perdent quinze tués supplémentaires.

La 3^e Compagnie en 1956



29 Août 1956

**Opération dans le
djebel KARKARA**

Descente difficile



Rebelle tué veillé par une femme



L'action personnelle du Capitaine l'HERITIER, à la tête des éléments hélicoptérés de sa compagnie, a largement contribué à l'anéantissement du groupe rebelle et a été remarquée par le commandement. Ces faits entraînent une citation du Capitaine LHERITIER à l'ordre du Corps d'Armée comportant l'attribution de la Croix de la Valeur militaire avec Etoile de vermeil.

31.08.1956 Si les opérations militaires représentent l'essentiel des activités du Bataillon, le maintien de l'ordre en ville et la pacification entrent, également, dans les occupations habituelles.

La « Dépêche de Constantine » dans un de ses numéros daté du mois d'Août 1956, évoque ces dernières dans ces termes (un peu convenus !)

« Dans les rues de Constantine, la présence de nos soldats, des convois militaires, des auto-mitrailleuses, des camions bruyants et des jeeps, tout cet appareil, symbole de puissance, d'énergie, a provoqué depuis déjà longtemps un mouvement de curiosité.

La jeunesse, toujours avide de connaître, de savoir, a été la première conquise. Le 14 Juillet, l'impressionnant défilé militaire de l'avenue Liagre l'a subjuguée. Cette armée de pacification, ces gars aux allures martiales, ces officiers entraîneurs d'hommes n'exprimaient-ils pas spontanément une idée de jeunesse et de vie ?

Le lien, dès lors, était créé. L'amitié ne demandait qu'à se manifester. Il fallait l'asseoir sur des bases solides et c'est le mérite de l'Etat-Major de la Division d'avoir eu l'idée de jeter un pont entre l'armée et la jeunesse constantinoise.

Sports et Loisirs.

Afin de manifester l'intérêt qu'elle porte à cette jeunesse, l'armée a fondé le groupe « Sports et loisirs ». Ce mouvement réunit, sans aucune distinction de race ni de religion, des garçons de 15 à 18 ans. Ce sont les « Bérets Noirs », les officiers du Bataillon de Corée, qui ont reçu la délicate, mais combien exaltante mission d'encadrer cette jeunesse impétueuse.

Les activités du groupe « Sports et loisirs » sont multiples. On pratique tout d'abord le sport. Quoi de plus naturel. Sur ce plan, le groupe ne brigue pas une place d'honneur dans la compétition.

Son but est essentiellement le développement harmonieux du corps et de l'esprit par la pratique des exercices physiques. L'entraînement rationnel est assuré par des moniteurs militaires hautement qualifiés. L'athlétisme, la natation, le culturisme, le judo, le close-combat, l'éducation physique, sur le stade ou à la piscine sont rois.

Mais, cette jeunesse est avide de savoir. Ce désir de connaissances, le groupe « Sports et loisirs » le satisfait au mieux. Les jeunes vont à la découverte des réalités quotidiennes de la vie ouvrière en visitant, par exemple, le dépôt des C.F.A. de Sidi-Mabrouk. Ils apprennent à mieux connaître l'antique Cirta, trésor de richesses, en parcourant le Musée Mercier. Ils s'initient aussi aux problèmes de la construction moderne en visitant d'importants chantiers.

D'autres domaines sont encore explorés sous la conduite de spécialistes compétents : radio, téléphone, secourisme, que sais-je encore ... Le cinéma, quelquefois, vient apporter la détente instructive indispensable.

Le groupe « Sports et loisirs » -qui a élu son propre comité composé de jeunes- se réunit les jeudis et dimanches matin. Au début, ils étaient six jeunes. Aujourd'hui -c'est-à-dire un mois et demi après- ils sont 104. Demain ... ! »

Espérons que les leçons de « close-combat » données aux jeunes Algériens -qui servent de base à la technique des combats au corps à corps- ne sont pas essentiellement considérées, par les bénéficiaires, comme devant trouver une juste application dans leurs engagements futurs contre l'Armée française !

Mois de SEPTEMBRE

- 04.09.1956** * Opération hélicoptérée dans la région de BORJ-BOU-LAKRAS.
- * Le Bataillon reçoit un renfort de seize recrues de la classe 56/I/B
- 05.09.1956** * La 1^{ère} Compagnie escorte les pompiers de CONSTANTINE dans une action de lutte contre le feu dans le CHETTABAHA.
- * Arrivée au Bataillon d'un renfort de trente quatre recrues de la classe 56/I/B en provenance de Bizerte.
- 17.09.1956** Arrivée au Bataillon du Lieutenant Michel PIQUOT, affecté à la 1^{ère} Compagnie (1).
- 18.09.1956** Le Lieutenant Bernard MATHIS et le Sous-Lieutenant Henri SOUM sont mutés au 3^{ème} Régiment d'Infanterie. Ils quittent donc le Bataillon.
- 29.09.1956** * Le Sous-Lieutenant Maurice BILLON, arrivé le 11 Août 1956, est muté à BIR-EL-ATER.

Le Lieutenant Robert CHEZEAU, arrivé à bord de l'AURELIA le 10 Août 1955, est muté au 8^{ème} CUIR à LYON (Arme blindée cavalerie).

Ces deux officiers quittent donc le Bataillon.

Comme pour les deux officiers mutés le 18 Septembre précédent, leurs mutations sont présentées comme réalisées « au titre de l'amalgame ».

(1) Un avis paru dans le PITON -n° 49 Avril 2001- informe les Anciens du Bataillon que ce camarade était décédé le 16 Novembre 2000.

A cette date :

- Le Sergent Pierre VUILLEMIN, né le 30.09.1919, fait fonction d'officier du matériel,
- Le Sergent Jean LANGLOIS, né le 17.10.1930, occupe l'emploi de gérant du mess des sous-officiers,
- L'Aspirant Simon GRIMALDI, né le 7.08.1926, est médecin-auxiliaire.

30.09.1956 * Au cours du 3^{ème} trimestre 1956, les pertes du Bataillon se sont élevées à :

- 1 tué
- 2 blessés

* A cours des trois premiers trimestres de l'année 1956, les distinctions suivantes ont été accordées à des membres de l'Unité :

- Valeurs militaires à l'ordre de la Division : 5
- Valeurs militaires à l'ordre de la Brigade : 5
- Valeurs militaires à l'ordre du Régiment : 13

Mois d'OCTOBRE

01.10.1956 Arrivée au Bataillon du Sous-Lieutenant Marcel URBIN, affecté à la 2^{ème} Compagnie. C'est un appelé enseignant dans le civil.

02.10.1956 Arrivée au Bataillon de l'Aspirant Pierre BOUCHER, affecté à la 1^{ère} Compagnie.

04.10.1956 Le Sous-Lieutenant Jean-Jacques BALBLANC, arrivé le 1^{er} Juin 1956, est muté à l'école des cadres de STRASBOURG.

Il rejoint donc cette ville, en métropole, après avoir quitté le Bataillon

08.10.1956 Un groupe de « Bérêts Noirs » est désigné pour bénéficier de quelques jours de repos au centre Jeanne d'Arc près de PHILIPPEVILLE et du camp PEHAU, importante base de l'armée. Le voyage s'effectue par le train « CONSTANTINE-PHILIPPEVILLE » et le séjour durera une semaine

13.10.1956 Pour la seconde fois, depuis qu'il intervient en ALGERIE, le Bataillon célèbre la fête de CREVECOEUR dans ses cantonnements.

14.10.1956 * Afin de permettre aux Bérêts Noirs servant en Algérie de rejoindre l' « Association des Anciens » déjà existante et rattachée depuis le 1^{er} Janvier 1955 à celle des vétérans du CEFEO (1), ses dirigeants procèdent à une modification des statuts de l'Association.

En effet, l'Algérie n'est pas reconnue comme « théâtre d'opérations » au sens légal : il n'y a pas de guerre d'Algérie, aucun décret ministériel n'ayant été publié à cet égard.

Il a fallu que les membres de l'Association décident de modifier l'article 3 des statuts après la définition de la composition de l'Assemblée générale.

Au mois d'Octobre 1956, le nombre des adhérents de l'Association s'élevait à 854 Anciens.

* Les Aspirants : Raymond TRESSE, Antoine SIALELLI, Claude LANT, William DEBROSSE, Roger FONTENIL, sont nommés sous-lieutenants avec effet du 1^{er} Septembre 1956

17.10.1956 Des éléments du Bataillon de Corée -dont la 2^{ème} Cie- rendent les honneurs à Monsieur François MITTERAND, Garde des Sceaux, en mission dans la région, et participent aux haies de sécurité dans la ville de CONSTANTINE.

Cette participation se prolonge pendant la matinée du 18.

(1) C.E.F.E.O. = Corps Expéditionnaire Français en Extrême-Orient.

- 20.10.1956** Les Sous-Lieutenants TRESSE et SIALELLI sont mutés au I/3^{ème} R.I. Le Sous-Lieutenant DEBROSSE est muté au I/94^{ème} R.I. Ces trois officiers quittent donc le Bataillon.
- 23.10.1956** Quinze hommes de la 1^{ère} Compagnie escortent des véhicules munis de hauts-parleurs qui diffusent, à CONSTANTINE, la nouvelle de l'interception par la Chasse française de l'avion transportant cinq chefs du F.L.N. : BEN BELLA, BOUDIAF, KHIDER, AIT-AHMED, LACHERAF, du Maroc en Tunisie.
- 25.10.1956** La 1^{ère} Cie est transférée dans son nouveau cantonnement dit du « vol à voile », dans le sous-quartier d'EL-ARIA.
- 28.10.1956** L'Armée monte une opération héliportée, importante, dans la région de l'OUED-EL-NAGA, secteur de OUED-ZENATI.

Les codes radios suivants sont attribués aux participants :

- * Au Colonel FANGET responsable de l'opération : AUMONIER
 - * Au 16^{ème} RIC : AURICULE
 - * Au I/4^{ème} RCC : AUTOGRAPHE
 - * Au 152^{ème} R.I.M. (une Cie engagée) : JACQUET-gris
 - * Au Bataillon de Corée : ACCOUPLE
- (complété par les couleurs : rouge, vert, bleu
selon les Cies : la 1^{ère}, la 2^{ème} et la 4^{ème})

- 29.10.1956** A l'issue du démontage de cette opération, les soldats en évoquent le résultat qu'ils croient connaître :
- * Les rebelles auraient perdu huit tués,
 - * Nos troupes : sept dont deux chez les Bérets Bleus parachutistes et un au Bataillon (ce qui est peu probable, car aucun tué ne figure sur les registres administratifs ce jour-là).

Par contre, le Caporal Chef Bernard (1) DUPAS et le soldat PERAUD du Bataillon sont blessés.

Sur le plan du matériel récupéré : il s'agit de neuf fusils de chasse, d'un fusil GRAS, de quatre revolvers et de deux bombes artisanales prêtes à l'emploi.

(1) Un avis paru en 2006 dans le Bulletin de la région « Est » de l'Association des Anciens du Bataillon de Corée dont le siège est : 1, rue des Sorbiers – 68180 HORBOURG-WIHR, fait savoir à ses lecteurs que le Commandant Bernard DUPAS, demeurant en Allemagne, est décédé le 20 Mars 2006.

01.11.1956 Le contrat de six mois du Capitaine ALFONSI est venu à expiration. Ce dernier quitte donc le Bataillon.

03.11.1956 Des éléments du Bataillon, dont la 1^{ère} Cie, participent à une opération hélicoptérée dans le djebel ZAOUI (région de ROUFFACH).

Les rebelles perdent huit tués et un prisonnier. Plusieurs armes sont récupérées.

05.11.1956 La section de la 1^{ère} Cie installée provisoirement au lieu-dit « Le vol à voile » va s'installer à la ferme DELRIEUX située à une dizaine de km à l'est d'EL-ARIA.

Au portique de l'entrée, les soldats fixent une plaque « Ranch des Bérêts Noirs ».

06.11.1956 Une section de la 1^{ère} Cie s'installe à la ferme PERRIER, une autre à EL-ARIA même..

Une section de la 4^{ème} Cie remplace au cantonnement du « vol à voile » la section de la 1^{ère} Cie transférée à la ferme DELRIEUX.

11.11.1956 * A CONSTANTINE, au cours d'une prise d'armes, les Capitaines Jules BUCHERT, Georges SCHUTZ et Louis SANCHEZ, tous officiers du Bataillon de Corée, reçoivent la Croix de la Légion d'honneur.

* **Anecdotes :**

- Au cours d'une opération, le Sergent-Chef Georges GALISSON chef de section de la 1^{ère} Compagnie aperçoit, surgissant de la brume une forme humaine vêtue de blanc, qui s'accroche à un soldat de sa section. Il s'agit d'une femme européenne (allemande plus précisément) qui veut à toute force être évacuée par l'armée française : séduite par un Algérien, elle habitait le bled, mais s'était quelque peu lassée de l'islam. Evacuée par hélicoptère, elle fera l'objet d'un rapatriement ultérieur vers son pays d'origine.

- Ayant décidément une vocation récupératrice, la même Compagnie met la main, au cours d'une opération, sur un bourricot apparemment sans propriétaire qui sera baptisé « Francis ». Il sera affublé d'un chapeau de brousse, acceptera de monter dans les camions militaires et se retrouvera préposé au transport des obus de mortier de 60.

Il participera aux rassemblements, restant à l'alignement et parfaitement immobile aussi longtemps que les soldats sont au garde-à-vous. Enfin, sur le terrain, affecté à la section de commandement, il facilitera aux soldats, un peu éloignés, le repérage à la jumelle de la position du commandant de compagnie, puisqu'il était par sa fonction nécessairement proche de celui-ci.

Dans un registre humainement dramatique, Georges GALISSON se souvient de cet appelé, retrouvé mort, tué par une rafale de son propre pistolet-mitrailleur.

A côté de lui était posée une lettre de sa fiancée lui annonçant sa décision de ne pas vouloir l'épouser.

13.11.1956 Dans le cadre d'un voyage d'étude en A.F.N., le Lieutenant-Colonel de BEAUFOND (ancien Commandant en second du Bataillon en 1950, en Corée) rend visite à CONSTANTINE au Bataillon.

Il est reçu par le Lieutenant-Colonel JAMMES. Il se déclare heureux d'avoir pu déjeuner sous la tente-popote et de constater que les traditions du Bataillon étaient conservées.

Il rapporte, à cette occasion la confiance du Général NOIRET, rencontré peu auparavant, « *vous allez voir le Bataillon de Corée, c'est ma meilleure unité. Vous pouvez continuer à en être fier.* »

Mois de DECEMBRE

01.12.1956 Un groupe de Bérêts Noirs se met en rapport, par courrier, avec la revue « ICI-PARIS » en vue d'entrer en relation avec des marraines de guerre. Cette initiative rencontre un certain succès, les propositions arrivant de la France entière, de Belgique et d'Algérie.

05.12.1956 * Arrivée au Bataillon des Sous-Lieutenants Michel GUIGNON et Claude JAMBEL :
- ce dernier affecté à la 5^{ème} Cie (1)
- le Sous-Lieutenant GUIGNON, pour sa part, est affecté à la 1^{ère} Cie, cantonnée à EL-ARIA à 20 km à l'est de CONSTANTINE.

Dans le cadre de son commandement de la 1^{ère} section de cette compagnie, le Sous-Lieutenant GUIGNON occupe la ferme BUISSON qui avait déjà subi les rigueurs de la guerre, puisqu'elle avait été attaquée et incendiée par les rebelles et son propriétaire assassiné. Il a pour mission de reconstruire la ferme, de la protéger et d'en relancer l'exploitation. Le Lieutenant-Colonel JAMMES avait d'ailleurs ponctué l'exposé de la mission du Sous-Lieutenant GUIGNON d'un « *vous serez un soldat laboureur* »

Dans le courant de l'année 1957, la 1^{ère} Cie sera regroupée à la ferme DELRIEUX.

* **Information générale :**

Les conseils municipaux et généraux d'ALGERIE sont dissous et remplacés par des commissions ou des délégations provisoires nommées par l'autorité politique.

(1) Claude JAMBEL était le frère de la chanteuse de variétés bien connue : Lisette JAMBEL.

En INDOCHINE, il a combattu en tant que sergent au Régiment de Corée, au sein du 2^{ème} Bataillon commandé par le chef de bataillon Louis KLEINMANN.

Son nom figure, avec d'ailleurs celui d'autres Bérêts Noirs servant en ALGERIE, dans le livre de l'écrivain Jean-Pierre BERNIER « G.M. 100 – Combats d'Indochine après DIEN-BIEN-PHU » - Editions : Presses de la Cité PARIS – 1^{er} trimestre 1978.

Cet ouvrage est consacré aux combats du Régiment de Corée en INDOCHINE.

Un avis paru dans « Képi Blanc », revue de la Légion étrangère à laquelle le Colonel JAMBEL avait longtemps appartenu, a informé récemment ses lecteurs que celui-ci était décédé le 31 Août 2005.

11.12.1956 Des éléments du Bataillon sont engagés dans l'opération codée « FOX-TROT/3 »

Cette dernière se déroule dans la région du KEF-HADJAR, EL-ARROUCH, SOUK-EL-ARBA et BOU-SNIB, à une quarantaine de kilomètres au nord de CONSTANTINE.

Le résultat n'en est pas connu.

13.12.1956 L'Unité est de « corvée d'exécution ».(1)

Un Caporal de la 1^{ère} Cie, présent, se souvient :

« Ce jour, c'est pour moi une date très importante : levés à 3 h. 30, nous nous rendons à la prison militaire pour 6 h. et, là, nous assistons à un « drôle » de spectacle : on guillotine un fellagha qui aurait tué plusieurs personnes. Il s'agit d'un lieutenant d'AMIROUCHE, chef d'une Willaya.

(1) L' « exécuter » était probablement Maurice MEYSSONNIER ou son fils Fernand, préposés officiels au fonctionnement de la guillotine (lire de ce dernier : « Paroles de Bourreau », éditions IMAGO-2002)

L'auteur évoque, par ailleurs, son métier en ces termes (in : FIGARO-MAGAZINE du 7 Octobre 2006, page 34) :

« Nous étions des auxiliaires de justice, on touchait un salaire du niveau du SMIC, plus une prime de risque et une prime de tête pendant la guerre d'Algérie, mais chacun avait une affaire à côté (mon père, par exemple, tenait un bistrot). En réalité, l'argent ne comptait pas, nous faisions ça parce que les exécuteurs étaient reconnus et appréciés en Algérie, et parce que cela nous rapportait un tas d'avantages : port d'arme, transports gratuits, passe-droits auprès de la préfecture, etc. »

Il précise que, sous le ministère de François MITTERRAND, garde des sceaux de Février 1956 à Juin 1957, il y eut de nombreuses exécutions et peu de grâces accordées et, qu'ayant suivi les procès des futurs condamnés (il a participé à deux cents exécutions), il demeurerait persuadé que les exécutés étaient coupables, en majorité des terroristes FLN, des poseurs de bombes ou des auteurs de massacres effroyables.

Dans un premier temps, le bourreau vérifie le bon fonctionnement de sa machine et fait descendre le couperet. L'aide-bourreau porte une malle en osier qu'il dépose au pied de la guillotine et en ouvre le couvercle. tous deux portent une cagoule. Puis, le fell arrive les mains attachées derrière le dos. Il est accompagné de son avocat et de plusieurs personnes en civil. Il est alors allongé sur le ventre sur le plateau de la guillotine. Le bourreau lui passe la tête à travers la lucarne. Nous sommes au repos, l'arme au pied, tandis que le couperet tombe. Le bruit est sinistre. Le bourreau attrape la tête par les cheveux, la montre aux personnes présentes, puis la dépose dans la malle. Pendant ce temps, l'aide-bourreau fait le nettoyage à l'aide d'un jet d'eau ».

14.12.1956 Arrivée au Bataillon du Sous-Lieutenant RUSTERHOLTZ.
Il est affecté à la 4^{ème} Cie.

En 1957 : Inspection à SEOUL du détachement symbolique français, par le Général (7) DEMNITZER, commandant la 8^{ème} Armée U.S.



1. Capitaine Jean MAFFIOLI
2. Sergent Gérard JOURNET
3. Caporal Chef MATHIS

4. Sergent Robert QUINTARD
5. Sergent MAISANO
6. Sergent RECHMUT

20.12.1956 * Le cantonnement de la 3^{ème} Cie est transféré à EL-ARIA.

* Les appelés de la classe 1954 sont libérés après 30 mois de service militaire. Ils avaient été les premiers appelés incorporés au Bataillon.

Les « Bérêts Noirs » maintenus sous les armes les voient partir avec un peu de nostalgie !

22.12.1956 Arrivée au Bataillon de l'Aspirant Jacques GONTARD.

Il est affecté à la 5^{ème} Cie.

23.12.1956 Le Lieutenant François GIOVANELLI, qui avait intégré le Bataillon en tant qu'officier rappelé, quitte l'unité.

27.12.1956 Des éléments du Bataillon sont engagés dans la région d'OULAD-RAHMOUN, dans le cadre de l'opération OSCAR/1

28.12.1956 Un renfort du Bataillon intervient dans la région du djebel KARKARA, dans le cadre de l'opération OSCAR/2.

Ni le détail, ni le résultat de ces deux opérations ne sont connus.

31.12.1956 * L'activité du Bataillon de Corée pendant le dernier trimestre de l'année fait l'objet d'un récapitulatif « en survol » qui sera publié dans le journal « le Combattant d'Indochine et de l'Union Française » sous le titre : Le Bataillon de Corée en Afrique du Nord : (1)

La recrudescence marquée du terrorisme urbain a tenu le Bataillon en haleine pendant la deuxième quinzaine d'Octobre. Les « interventions » et les « bouclages » de jour et de nuit sont devenus quasi-quotidiens.

Dans les premiers jours de Novembre, ont été montées et exécutées, presque coup sur coup, deux opérations hélicoptérées. La première a permis d'anéantir une bande implantée dans une zone d'accès difficile et couverte d'un maquis très dense. Le chef rebelle, traqué et cerné, se battit jusqu'à la mort, blessant grièvement les deux « Bérêts Noirs » qui lui donnèrent l'assaut.

(1) In : n° 54 – Janvier 1957 et n° 55 – Février 1957

Dans la seconde affaire, le Bataillon a cueilli au nid -sans casse cette fois- une autre bande qui s'intéressait de trop près aux troupeaux du voisinage et servait de recueil aux terroristes de la ville.

Dans les deux cas, nous avons pu apprécier une fois de plus l'efficacité et la souplesse que l'hélicoptère permet de donner à la manœuvre ainsi que le tonus des hommes dont l'allant et le mordant font plaisir à voir.

Depuis le début de Novembre, les Compagnies de combat –sauf une- ont quitté le Quartier TESTANIERE pour cantonner dans les villages de la périphérie de CONSTANTINE et travailler à la pacification du bled.

La physionomie du mois de Décembre est marquée par le départ des derniers contingents libérables (rappelés et maintenus), et l'implantation de compagnies de combat dans les agglomérations de la périphérie de CONSTANTINE où elles contribuent activement à l'effort de pacification (reconstruction et protection des fermes et des cultures, recensement des habitants, surveillance de chantiers d'intérêt général, etc. ... Le Bataillon n'en continue pas moins à participer aux opérations d'envergure montées par le secteur, comme celle des 10 et 11 Décembre : dans la région d'OUED-ZENATI, une bande a été accrochée et sérieusement malmenée, une vingtaine de rebelles abattus et leur armement récupéré »

* Au cours du 4^{ème} trimestre 1956 plusieurs officiers ont quitté le Bataillon :

- Les Sous-Lieutenants SIALELLI, TRESSE, DEBROSSE, BENEZET, GOURSOT, PONSICH-MITJAVILLE
- Le Lieutenant Michel PICQUOT
- Le médecin-auxiliaire GRIMALDI.

* Le Lieutenant GOFFART et le Sous-Lieutenant SOUM, malades, ont été évacués sur un hôpital métropolitain.

Les archives administratives de l'unité ne fournissent, malheureusement, pas d'autres précisions sur ces membres de son encadrement.

*** Anecdote :**

Le train assurant la liaison « CONSTANTINE-PHILIPPEVILLE » ayant déraillé à la suite d'un sabotage, un adolescent algérien d'une douzaine d'année, sans doute originaire de la région de CONDE-SMENDOU, sans famille ou séparé de sa famille, est -dans la confusion- recueilli par la 5^{ème} Compagnie, alors basée à HAMMA-PLAISANCE. Le nom qu'il a donné, comme étant le sien, est Habib BOUGUERA. Le Sous-Lieutenant JAMBEL s'intéressera à son sort et veillera à ce que la Compagnie lui procure le gîte et le couvert, ainsi qu'un minimum d'instruction. Il sera même habillé en soldat français et suivra la Compagnie, lorsqu'elle sera transférée, en Février 1957, à RENIER, dans le quartier militaire de OUED-ZENATI.

Une photo, prise durant l'été 1957 devant l'église de RENIER, le montre d'ailleurs posant avec un béret noir aux côtés du Sergent Claude BELLEIL.

Le destin ultérieur de cet enfant n'est pas connu.

*** RECAPITULATION concernant le Bataillon :**

Période du 01.10.1956 au 31.12.1956

*** Citations :**

- à l'Ordre du Corps d'Armée	1
- à l'Ordre de la Division	2
- à l'Ordre de la Brigade	8
- à l'Ordre du Régiment	5
- Témoignage de satisfaction	1

*** Pertes :**

- Blessés	7
-----------------	---

31 DECEMBRE 1956

Ordre de Bataille du Bataillon de Corée

Noms et prénoms	!	Grade	!	Date	!	Affectation
	!		!	de	!	ou emploi tenu
	!		!	naissance	!	à l'Unité
Etat-Major et CCAS						
JAMMES Louis	A	!Lieut-Colonel	!	XXXX	!	Chef de Corps
HOUEMONT Louis	A	!Chef Bataillon	!	04.10.1914	!	Cdt. Major
GUILLAUMIN Antoine	A	!Capitaine	!	23.10.1916	!	Adjoint OPS
CEILLER Robert	A	!Lieutenant	!	08.08.1926	!	O.R.
BUCHERT Jules	A	!Capitaine	!	27.02.1909	!	Cdt. la CCAS
SCHUTZ Georges	A	!Capitaine	!	25.07.1908	!	Officier trésorier
DELCHAMBRE Claude	A	!Lieutenant	!	19.07.1930	!	Off. transmission
GOFFART Robert	A	!Lieutenant	!	22.12.1918	!	Chef section appui
VALENTIN Gérard	A	!Lieutenant	!	10.10.1930	!	Officier approv.
DIETLIN Jacques	A	!Lieutenant	!	05.11.1926	!	Médecin chef
RAVIER Léon	A	!Adj.-chef	!	11.11.1912	!	Adjudant Bataillon
DISTEL André	A	!Adjudant	!	14.05.1923	!	Chef serv. matériel
1^{ère} Compagnie						
SANCHEZ Louis	A	!Capitaine	!	25.08.1919	!	Cdt. de Cie
GUIGNON Michel	A	!S/Lieutenant	!	12.05.1936	!	Chef de section
BOUCHER Pierre	R	!Aspirant	!	11.09.1934	!	Chef de section
PENGAM Ernest	A	!Adjudant	!	30.08.1926	!	Adjudant de Cie
BUIATTI Serge	A	!Adjudant	!	08.07.1924	!	Chef de section
2^{ème} Compagnie						
DELHOMME Marcel	A	!Capitaine	!	28.04.1921	!	Cdt. de Cie
FONTENIL Roger	R	!S/Lieutenant	!	09.02.1931	!	Chef de section
URBIN Marcel	R	!S/lieutenant	!	11.11.1931	!	Chef de section
AUDIN Gaston	A	!Sergent Chef	!	05.09.1925	!	Adjudant de Cie
LE GALL Joseph	A	!Sergent Chef	!	23.06.1927	!	Chef de section
COBUT Jean	A	!Sergent Chef	!	27.12.1922	!	Dét. Constantine

31 DECEMBRE 1956 (suite)

Ordre de Bataille du Bataillon de Corée

Noms et prénoms	!	Grade	!	Date de naissance	!	Affectation ou emploi tenu à l'Unité
3^{ème} Compagnie						
POURCHIER Max	A	!Lieutenant	!	!25.09.1931	!	Cdt. de Cie
MASSIANI Dominique	R	!S/Lieutenant	!	!21.11.1932	!	Adjoint Cdt. de Cie.
LANT Claude	R	!S/Lieutenant	!	!04.10.1933	!	Chef de section
GERBER Edouard	A	!Adjudant	!	!09.05.1926	!	Adjudant de Cie
BODIN Henri	A	!Sergent Chef	!	!02.07.1927	!	Chef de section
ROBIN Marc	A	!Sergent Chef	!	!25.06.1929	!	Détaché Sétif
URHE Jean	R	!Sergent	!	!25.07.1934	!	Chef ½ section
4^{ème} Compagnie						
L'HERITIER Louis	A	!Capitaine	!	!24.08.1914	!	Cdt. de Cie
BASILIO Léopold	A	!Lieutenant	!	!17.10.1929	!	Adj. Cdt. de Cie
MARCHAND Paul	R	!S/Lieutenant	!	!09.11.1933	!	Chef de section
RUSTERHOLTZ Gérard	R	!S/Lieutenant	!	!05.09.1934	!	Chef de section
HADORN Marcel	A	!Adjudant	!	!22.01.1927	!	Chef de section
BOISARD Emmanuel	A	!Sergent Chef	!	!13.10.1926	!	Chef de section
LANGLOIS Jean	A	!Sergent	!	!17.10.1930	!	Gérant mess S/Off.
5^{ème} Compagnie						
FUCHS Paul-Aloys	A	!Capitaine	!	!21.04.1908	!	Commandant de Cie
MALLET Claude	R	!Lieutenant	!	!19.06.1929	!	Chef de section
JAMBEL claude	A	!S/Lieutenant	!	!23.11.1925	!	Chef de section
GONTARD Jacques	R	!Aspirant	!	!08.03.1935	!	Chef de section
MOGNOLLE André	A	!Sergent Chef	!	!15.01.1932	!	Adjudant de Cie